„ un homme qui se perd , & qui ne sçait plus
 „ où il est. „

T. IX. p.
 152.

En discutant le pouvoir que Mr. Buffon accorde à l'homme de changer les espèces , l'Auteur des Lettres fait quelques réflexions qui méritent d'être remarquées. „ *Le bled* , dit Mr. Buffon , *est une plante que l'homme a changée au point qu'elle n'existe nulle part dans l'état de nature. On voit bien qu'il a quelque rapport avec l'yvraine , avec les gramens , les chiendents , & quelques autres herbes de prairie.* „ Ces rapports sont bien peu propres à caractériser des plantes. Tout Botaniste en conviendra , & l'Intendant du jardin du Roi , devoit mieux le sçavoir qu'aucun autre ; *mais on ignore à laquelle de ces herbes on doit le rapporter.* „ Mais on sçait très-bien qu'on ne doit le rapporter à aucune , & comme il se renouvelle tous les ans , & que servant de nourriture à l'homme , il est de toutes les plantes celle qu'il a le plus travaillée ; „ qu'y a-t-il donc mis ? l'épi apparemment , les fleurs , le fruit , & la fécondité. „ *L'homme peut donc non-seulement faire servir à ses besoins , à son usage , tous les individus de l'Univers ?* „ Il ne touche pas aux grands individus de la nature , aux planètes , aux astres. Mr. de Buffon a seul le privilège d'en faire ce qu'il veut : „ *mais il peut encore avec le tems changer , on ne peut rien dire de plus fort , modifier & perfectionner les espèces , c'est même le plus beau droit qu'il ait sur la nature ;* „ & pour donner un contrepoids à une si auguste prérogative , on va donner à l'homme une leçon d'humilité : „ *Avoir transformé une herbe stérile en bled , est une espèce de création , dont cependant il ne doit pas s'enorgueillir ;*